



Permanent Mission of Georgia  
to the United Nations



Federal Ministry  
for Economic Cooperation  
and Development

Evènement en marge de l'Assemblée générale des Nations Unies  
28 septembre 2018 ~ 13h15-14h30  
CR 7, Siège des Nations Unies, New York

## Crypto- monnaies & Blockchains - Un nouvel élan pour le financement des ODD?

### Organisateurs

Groupe pilote sur les financements innovants pour le développement - représenté par sa présidence (Géorgie), son secrétariat permanent (France) et un de ses pays membres (Allemagne).

### Résumé

Le groupe pilote sur les financements innovants pour le développement vous invite à discuter des principaux développements dans les technologies de la blockchain et des crypto-monnaies et à participer à un débat ouvert et inclusif sur la crédibilité de leur utilisation future pour le financement du développement durable, en présence d'experts des gouvernements, des universitaires, du secteur privé et de la société civile.

### Objectifs

Fournir une meilleure compréhension des technologies de la blockchain et de leurs impacts potentiels sur le développement, en particulier pour financer l'Agenda 2030 et les objectifs de développement durable (ODD).

### Description complète

**L'essor des technologies de registre distribué (DLT<sup>1</sup>) ces dernières années a conduit à l'émergence d'un véritable écosystème *blockchain*** qui comprend plusieurs types d'acteurs proposant la fourniture de nouveaux services financiers. Parmi les plus célèbres, on note l'apparition en 2009 d'une innovation monétaire d'ampleur sous les traits du Bitcoin qui offre, *via* un réseau pair-à-pair et des protocoles cryptographiques, un système monétaire et de paiement décentralisé s'abstrayant des certifications fournies par les intermédiaires traditionnels (banques).

Dans son sillage et suivant ses caractéristiques *open sources*, une grande diversité de cryptomonnaies (*altcoins*), de plateformes d'échanges (comme Ethereum) et de jetons (*tokens*) ont commencé à émerger. Ces technologies, qui revêtent différentes formes dans leur usage, prennent désormais place à côté des systèmes traditionnels de paiement et de règlement hiérarchisés, qu'elles veulent concurrencer ou compléter. Les investisseurs, les gouvernements ou les communautés peuvent ainsi transférer des fonds ou d'autres actifs directement entre eux plus rapidement et à moindre coût, mais ils peuvent également vérifier une action ou un changement effectué par un autre investisseur et réaliser des levées de fonds (notamment *via* les *Initial Coin Offerings* – ou ICO).

**Cependant, la montée en puissance de la technologie DLT soulève un certain nombre de questions**, sur le plan juridique, fiscal et comptable notamment (du fait du manque flagrant de réglementation), mais également s'agissant de l'exposition aux risques de cybercriminalité et de son impact sur l'environnement (les besoins énergétiques nécessaires pour maintenir les chaînes de blocs sont considérables<sup>2</sup>). La qualité des infrastructures peut également poser problème car pour accéder aux données de la chaîne de blocs et les examiner, tous les utilisateurs doivent disposer d'un accès Internet fiable et de connaissances technologiques suffisantes. Enfin, la technologie DLT étant transparente et immuable, sa valeur repose sur la qualité des données qui la constituent ou

<sup>1</sup> DLT pour *distributed ledger technology*, ou chaînes de bloc – *blockchain* en anglais.

<sup>2</sup> Les besoins énergétiques nécessaires pour maintenir la blockchain du Bitcoin ont ainsi été estimés en 2017 à 30,25 TWh d'électricité, soit l'équivalent de la production de quatre centrales nucléaires. A titre de comparaison cependant, les besoins des centres de données de Google nécessiteraient 14 centrales électriques

les conditions fixées pour les contrats intelligents, deux éléments hautement politiques. La technologie *blockchain* pourrait ainsi renforcer une dynamique de pouvoir inégale entre les donateurs et les bénéficiaires.

**Malgré ces risques, la communauté internationale et celle de l'écosystème *blockchain* envisage de plus en plus l'utilisation de cette technologie au service des ODD.** Ainsi, les Nations unies ont récemment publié un document d'analyse intitulé « [The future is decentralized, block chains, distributed ledgers, & the future of sustainable development](#) » afin d'étudier l'impact de l'adoption de cette technologie sur l'efficacité de l'aide, les transferts des migrants et l'énergie notamment. De plus, un nombre croissant de startups et d'organisations non gouvernementales – telles que la [Global Goals blockchain foundation](#), l'[Impact Coin](#), le [SDG Coin](#), [Moeda](#)<sup>3</sup>, [Gainforest](#)<sup>4</sup>, etc. – œuvrent à trouver des applications concrètes de cette technologie pour la réalisation des ODD.

Ainsi, il est légitime de se demander si – malgré l'impact environnemental de la technologie *blockchain* et son manque de régulation – la collecte de fonds *via* les émissions de cryptomonnaies ou ICO peut être intégrée à la boîte à outils financière utilisée pour soutenir les ODD, la protection de l'environnement et promouvoir l'impact social ?

Cette conférence-débat réunira des responsables politiques, des donateurs, des investisseurs et des innovateurs de l'écosystème de la *blockchain* pour explorer son effet potentiel sur l'appétit des bailleurs de fonds pour les investissements dans le développement durable. Cet événement sera également l'occasion de revenir sur l'émergence du phénomène des ICO, permettant à certains projets en dehors de tout cadre légal, de s'autofinancer *via* la levée de millions de dollars en quelques minutes, ce qui nous amènera à nous interroger sur leur possible utilisation pour financer les Objectifs du développement durable. L'événement sera enfin l'occasion d'étudier l'impact de ces nouvelles plateformes pour favoriser une meilleure allocation de l'aide publique au développement.

### **Public visé par la conférence-débat**

Cette conférence-débat permettra une meilleure compréhension des technologies *blockchain* et de leurs implications potentielles sur le développement. Elle sera d'une grande valeur pour tous les acteurs de l'investissement, y compris les décideurs, les chefs d'entreprise et la société civile. Elle permettra de fournir un aperçu des principaux développements dans ce domaine et de permettre un débat ouvert et inclusif sur l'avenir de la *blockchain* pour le développement durable.

### **Programme**

*Ouverture* **Dr. Mariam Jashi**, Présidente du Groupe pilote

*Panel* **Modérateur : M. Franz von Weizsäcker**, Chef du GIZ Blockchain Lab, GIZ

- **M. Peng Zuo**, PDG de Ginkoo
- **Mme Elisabeth Fosseli Olsen**, Chef de l'innovation humanitaire - Innovation Norway
- **Dr. Jon M. Truby**, Directeur du Center for Law & Development – Université du Qatar

*Clôture* **M. Cyrille Pierre**, Directeur du développement durable, Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères - France

---

<sup>3</sup> Cette startup vise à combiner la technologie *blockchain* avec l'identification numérique pour améliorer l'accès financier des personnes exclues des systèmes financiers traditionnels. Moeda a levé 20 millions de dollars US lors de son ICO d'août 2017.

<sup>4</sup> Cette startup utilise des contrats intelligents pour inciter les petits agriculteurs amazoniens à préserver la forêt tropicale. Les agriculteurs reçoivent des récompenses pour la préservation des parcelles de forêt tropicale sur une période de 3 à 6 mois (celles-ci étant financées par des particuliers ou des bailleurs de fonds institutionnels et délivrées sur la base d'une étude satellitaire des parcelles de forêt).